



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

PLUS QUE JAMAIS LE COMBAT CONTINUE

POUR LE RETRAIT DE LA LOI EL KHOMRI !

BULLETIN NPA

19 AVRIL 2016

Jeunes et moins jeunes le martèlent depuis plus d'un mois. *"Jeunes dans la galère, vieux dans la misère, de cette société-là, on n'en veut pas !"*. Ils le disent et le répètent dans les cortèges, dans les occupations de places pendant les différentes "nuits debout".

De ce monde là, on n'en veut pas !

Le gouvernement, bien décidé à continuer sa politique pro-patronale, essaie de briser le mouvement par tous les moyens : quelques miettes aux organisations de jeunesse, violences policières, médias aux ordres. Il essaie de briser la force motrice du mouvement, celle qui l'a insufflé, les jeunes.

Ce sont eux qui ont bousculé les centrales syndicales peu empressées de développer un mouvement capable de gagner, avec des journées saute mouton à intervalle le plus éloigné possible. Alors, on leur tape dessus. A Rennes, Paris, Colombes, Levallois, Nantes, Caen, Rouen, Metz ou encore Toulouse, les violences policières sont bien visibles, relayées par des vidéos prises sur place.

Au point que la fédération des parents d'élèves, la FCPE, ainsi que de nombreux intellectuels, disent publiquement leur réprobation. L'appel des intellectuels s'intitule *"un pouvoir qui matraque la jeunesse est faible et méprisable"*.

Le pouvoir à bout de souffle, contesté de toutes parts, se montre à nu, en faisant donner ses forces de répression. D'abord contre le mouvement ouvrier, avec les syndicalistes condamnés à Air France pour une chemise déchirée et ceux de Goodyear pour avoir essayé de sauver leur travail. Maintenant, c'est le tour des jeunes.

A bas l'état policier !

C'est un cycle bien connu : lorsqu'on a épuisé tous les arguments, on frappe. Mais en face, la réaction peut être soit la résignation, soit la révolte et la colère. Colère de tous : ceux qui subissent la répression et tous ceux qui sont écœurés de voir leurs enfants matraqués.

Des hélicoptères en ville au dessus de manifestants, des tirs de gaz lacrymogènes en séries, des tabassages en règle, voici ce que le pouvoir en

place réserve aux jeunes qui se mobilisent contre la loi travail.

Cela en dit long sur ce qu'il veut offrir comme avenir à la jeunesse de ce pays : un retour à une situation bien lointaine, où les relations entre salariés et employeurs n'étaient pas codifiées, où le contrat de travail était individuel. Un monde où les patrons étaient les rois.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit avec les avalanches de lois anti-sociales : redonner les pleins pouvoirs aux patrons, libres de licencier et d'embaucher comme ils veulent, de fixer horaires et salaire selon leur bon vouloir. Et nous ? On aurait juste le droit de dire : merci patron ?

Aller vers la grève générale

Ce que le pouvoir craint le plus, c'est la rencontre entre jeunes et salariés, la jonction entre ces deux secteurs. Comme cette démarche de plus d'une centaine de jeunes de la place de la République à Paris et de la coordination nationale étudiante, allant à la rencontre des cheminots de la gare Saint Lazare ou allant diffuser des tracts avec des salariés de Renault au Technocentre de Guyancourt, pour demander le retrait de la loi travail.

La prochaine journée de manifestations est fixée pour le 28 avril prochain. Très loin du 9 avril dernier, car les directions syndicales n'ont pas envie d'accélérer l'affrontement avec le gouvernement. Mais le 28 sera

très proche de la journée appelée le 26 avril chez les cheminots.

L'espoir serait que la jonction entre les cheminots et l'ensemble des salariés et des jeunes s'effectue à cette occasion là, et entraîne le début d'une grève généralisée.

Car seule la grève générale reconductible est à même d'imposer le retrait de cette loi, première étape pour la reconquête de nos droits.

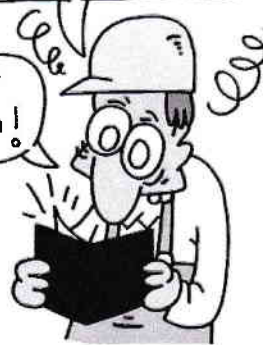
SIMPLIFICATION

DU CODE DU TRAVAIL

Y'A PLUS QU'UN SEUL ARTICLE ...

"BOSSE ET
FERME LA" !

UPSSERRE.



LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Avec tracts, actus, infos, le site est essentiel à l'échange d'informations sur l'actualité des luttes dans notre secteur



Un 2^{ème} Contrat antisocial à venir !

Après « Back in the Race » (retour dans la course) un nouveau plan pour augmenter les profits intitulé « Push to Pass » (pousser pour passer!) avec encore 20% de productivité en plus d'ici 2018, une réduction supplémentaire des coûts... le chantage sur la remise en cause d'acquis sociaux a débuté à Rennes. Ce qui nous attend c'est un nouveau plan d'austérité avec encore moins de postes. Ne nous laissons pas faire.

14 500 € par jour ! 7 jours sur 7 : TAVARES se goinfre.

Sa rémunération entre 2014 (date de son arrivée) et 2015 n'a fait que doubler, une paille quoi ! Elle est passée de 2.75 millions à 5.24 millions d'euros par an. Plus TAVARES supprime des emplois ou en ferme comme à Aulnay, plus il touche ! Quant à nous nos salaires sont gelés depuis 3 ans. Les ouvriers viennent seulement d'avoir 8 € net par mois, pour les autres salariés le blocage continue. La société est bien divisée en deux classes : ceux qui travaillent et ceux qui ne font que s'enrichir en les exploitant.

Grève générale pour l'égalité réelle

A Mayotte, 101^{ème} département français, à l'autre bout du monde, une grève générale a eu lieu depuis le 30 mars, pour l'égalité réelle, c'est-à-dire l'alignement en termes de code du travail, de prestations sociales, de salaires, d'écoles, de santé, comme pour l'Hexagone. Le gouvernement Hollande-Valls répond par la répression. La vie chère (le taux de chômage est de 20%, 46.5% pour les jeunes, la moitié de la population a moins de 20 ans), les réformes foncières, agraires qui n'ont jamais eu lieu à Mayotte, comme en Guadeloupe et Martinique, sont toujours d'actualité. La base du mouvement mahorais conteste l'accord signé car trop conditionnel, l'application du code du travail de droit commun ne serait dans la loi qu'en 2018. Le mouvement a été suspendu mais les braises sont toujours présentes. C'est aujourd'hui que le peuple veut l'égalité sociale dans cette société coloniale.

Main propres, têtes hautes, qu'ils disaient !

Certains proches du FN et de Marine Le Pen comme Frédéric Chatillon et Nicolas Crochet, d'autres proches de J.M. Le Pen comme Gérald Gérin sont cités parmi d'autres dans les « panamas papers », via des sociétés écran ou de portage à Hong Kong et via des sociétés off-shore aux îles vierges. Pour planquer leur pognon en douce, sans le déclarer, on voit l'honnêteté de ces gens-là. En 2012 le Front National et Marine Le Pen étaient pour la retraite à 60 ans, aujourd'hui c'est 63 ans et pour Marion Maréchal Le Pen c'est 65 ans !

Les promesses c'est pour les beaux jours, les reniements c'est maintenant.

Ils volent nos vies...

Monsieur AUTAJON est un « petit » capitaliste (fortune évaluée à 130 millions d'euros). En 2012 il a fermé une de ses PME dans la Drôme laissant 37 personnes au chômage. Dans le même temps il a planqué 24 millions d'euros au PANAMA ! Sur 10 ans, Renault et PSA ont supprimé 80 000 emplois en France. Ce qui les guide tous ce n'est pas l'emploi mais le profit maximum.

Nuit debout à Montbéliard : ne nous regardez pas, venez participer !

Comme partout en France, la loi El Khomri a cristallisé la colère des jeunes et des moins jeunes qui ont décidé de ne pas attendre passivement les journées d'action intersyndicales mais de rester mobilisés. C'est le sens de l'occupation des places publiques devenues lieu de forums, de propositions, d'actions. Cependant, l'enjeu a dépassé la loi travail (même si son retrait est un élément essentiel pour continuer) ce qui est à l'ordre du jour de ces soirées, c'est le souci d'aller vers une vraie démocratie, c'est la recherche d'une convergence des luttes, c'est, en définitive, le rejet du système d'oppression qu'est le capitalisme.

A Montbéliard, la nuit debout (ou la soirée debout), c'est le vendredi à partir de 19h place des Halles (Pierre à poissons). Nous devons être plus nombreux encore et les travailleurs doivent y trouver toute leur place. La prochaine a lieu vendredi 22 avril.



Gagner contre la loi El Khomri, c'est possible !

Jeudi 28 avril, à 14 h, Champs de Foire, participons massivement aux grèves et manifestations pour le retrait du projet de la « loi travail ». Dans la rue, par la grève, par la préparation du blocage de l'activité économique nous avons les moyens de contraindre le gouvernement à reculer.

Pour suivre l'actualité des luttes du secteur automobile, consultez le blog du NPA :

www.npa-auto-criquer.org